

» celles qu'il a déjà fait connoître : & que si la
 » Reine de Hongrie, comme il le souhaite,
 » veut se prêter à un accommodement, elle le
 » trouvera toujours dans la disposition de le
 » faciliter autant qu'il dépendra de lui ».

VII. *Vienne.* On est aussi éloigné qu'on peut l'avoir été jusqu'à présent de rien écouter dont la fin soit de consentir au démembrement des Etats de *Silésie* en faveur du Roi de *Prusse*, quoique ce Prince ait tâché que la négociation de l'Angleterre & de la Hollande sur ce sujet se terminât par là; mais il peut se convaincre actuellement, que ces deux Puissances, en conséquence d s engagements qu'elles ont contractés avec le feu Empereur de glorieuse mémoire, maintiendront la Pragmatique-Sanction dans toute sa rigueur, s'étans concertées depuis peu à cet égard, & leurs Ministres l'ayant déclaré à ceux de la Reine. On peut conjecturer de là que la grande Alliance est au point de conclusion; que les affaires générales pourront bientôt montrer une face nouvelle; & que la conduite des Puissances Maritimes ne tend principalement qu'à conserver ou à rétablir par des mesures convenables le repos & la tranquillité dont l'Allemagne a joui.

Quant à d'autres secours on peut compter sur la *Russie*, y ayant un corps nombreux de Troupes de cette Couronne que la Princesse Régente fait marcher, & qui, comme on le dit, a dû entrer au commencement de Mai dans le Royaume de *Prusse*; mais on ignore si ce Corps de Russiens poussera outre, ou s'il s'arrêtera en *Prusse* pour y faire une diversion. Le Roi de Pologne Electeur de Saxe doit envoyer aussi à la Reine un secours de huit mille hommes de ses
 Troupes